

RAPPORT ANNUEL 2022



laténium

sommaire

1. Avant-propos	p. 4	6. Activités scientifiques	p. 52
2. « Entre deux eaux. La Tène, lieu de mémoire »	p. 8	6.1. Projets de recherche	
3. « Errances dans les méandres du temps » photographies de Noé Cotter	p. 14	6.2. Formation supérieure et enseignement académique	
4. Le Laténium et ses publics	p. 18	6.3. Conférences et communications scientifiques	
4.1. Médiation culturelle		6.4. Expertises scientifiques et représentations particulières	
4.2. Actions et collaborations		6.5. Publications	
4.3. Le Village celtique du Laténium		7. Les équipes du Laténium	p. 62
4.4. Événements et collaborations artistiques		8. ArchéoNE – Association des amis du Laténium et de l’archéologie neuchâteloise	p. 66
5. Laboratoire et collections	p. 36		
5.1. Réaménagement de l’espace « Les Celtes de La Tène »			
5.2. Restauration d’un dépôt de l’âge du Bronze			
5.3. Gestion des dépôts et stockage des collections archéologiques			
5.4. Projets en cours			
5.5. Acquisitions, dons et restitutions			
5.6. Prêts			
5.7. Emprunts			

Le Laténium est une institution du Canton de Neuchâtel soutenue par la Confédération suisse pour son rôle dans le rayonnement de l’archéologie

1. Avant-propos

2022, année charnière

Dans l'alignement des étoiles, 2022 constituera assurément un tournant dans la vie du Laténium. Cette année a en effet été marquée par des changements majeurs, dans de multiples domaines — dans le rapport aux publics, dans le parcours permanent du Laténium, dans la relation entre le bâtiment et le parc archéologique, et jusque dans la composition de l'équipe du musée.

En premier lieu, cette année a vu l'achèvement heureux du projet «Horizon» lancé en 2016 par la Fondation La Tène, qui a mis à la disposition du Laténium des montants financiers considérables en vue de son renouvellement muséographique. Depuis 2017, ce projet avait déjà permis d'optimiser la signalétique et de compléter le parcours de visite dans le parc archéologique (présentation du tumulus de Colombier, création d'un «totem» manifestant le rôle du Laténium comme Centre d'interprétation des Palafittes inscrits au Patrimoine mondial), et de réagencer la scénographie du secteur d'introduction en conformité avec le repositionnement du musée dans cette mise en valeur de l'archéologie régionale «Entre Méditerranée et Mer du Nord». Or, en guise d'aboutissement, ce projet «Horizon» s'est conclu en 2022 par le chantier le plus complexe et le plus ambitieux: la refonte globale de l'espace «Les Celtes de La Tène», au premier étage du musée — une refonte qui constitue la première intervention d'envergure sur la création initiale, couronnée par le Prix du musée du Conseil de l'Europe.

Près de 100 ans après la publication de la monographie de Paul Vouga en 1923 et 20 ans après les nouvelles fouilles conduites à La Tène en 2003, le Laténium a désormais complètement revu la présentation de ce site majeur de la Protohistoire européenne, qui a donné son nom au musée. Ce renouvellement a pu s'appuyer sur l'énorme corpus des recherches conduites depuis 15 ans, avec l'appui du Fonds national suisse, par d'innombrables

scientifiques, à Neuchâtel mais également ailleurs en Suisse et à l'étranger — principalement en France, en Angleterre et aux États-Unis. Et par-delà la mise en lumière des nouvelles interprétations du site éponyme de La Tène, les modifications ont encore été étendues à l'ensemble de la présentation des âges du Fer, ce qui a impliqué une réorganisation des sujets thématiques, au gré de nouvelles sélections d'objets exposés. Ces travaux ont conduit à la réalisation de nouveaux supports vidéo didactiques et ont intégré un certain nombre d'améliorations techniques, notamment dans les dispositifs d'éclairage des vitrines.

Grâce au talent du scénographe mandaté, Arno Poroli, avec le soutien de Joanne Blanchet Dufour et des multiples corps de métier mobilisés, cette refonte muséographique a exigé, tout au long de l'année, un investissement considérable de l'équipe du Laténium, pour répondre à l'enjeu délicat d'une mise en scène résolument innovante, respectant toutefois la «grammaire muséographique» et la ligne graphique du Laténium, ceci afin de s'insérer harmonieusement dans le parcours de visite.

La convergence de tous ces travaux consentis sur le site de La Tène nous a encouragé à lui dédier également notre exposition temporaire, de même que l'essentiel de la programmation culturelle du musée pour cette année 2022. À distance du formatage thématique objectivant exigé pour le parcours permanent du musée, l'exposition temporaire «Entre deux eaux. La Tène, lieu de mémoire» a ainsi pu faire son miel de l'extraordinaire richesse du sujet, pour mettre en lumière l'histoire des recherches et le rayonnement scientifique international de La Tène, mais également le fort ancrage local de l'attachement à ce site, ainsi que les représentations multiples, souvent idéalisées, suscitées par ce paysage emblématique du bout du lac, source d'inspiration prolifique, non seulement dans la littérature et les beaux-arts, mais aussi pour la pensée sociale et politique.

Dans le registre des tournants, on rappellera en second lieu que l'année 2022 a aussi été celle d'un «retour à la normale» sur le front du Covid-19. Après les fermetures temporaires, les contraintes, les ajournements et les incertitudes des mesures sanitaires mises en œuvre durant ces trois dernières années, l'achèvement de la crise pandémique a permis la reprise, désormais sans menaces de restrictions, de toutes ces activités essentielles qui touchent à la médiation et l'accueil des visiteuses et des visiteurs. Compte tenu de la mise en question de la place et du rôle de la culture au sein de la société, et eu égard à l'impact manifestement durable de cet événement sur le comportement et les attentes des publics, il serait cependant inapproprié de parler d'un véritable «retour à la normale». Comme toute crise, ce bouleversement a en effet représenté une opportunité pour reformuler nos offres, nos manières de communiquer, et surtout pour développer la forme de nos activités.

À cet égard, on soulignera l'accent toujours plus fort mis sur l'exploitation culturelle de notre parc archéologique, cette exposition vivante en plein air qui offre une articulation écologiquement bienvenue entre la reconstitution des ressources environnementales et des modes de vie des générations qui nous ont précédé, depuis la fin du dernier âge glaciaire. Dans ce cadre idéal, le «Village celtique» organisé durant les vacances d'été, qui a rencontré un énorme succès, a permis de développer des formules de médiation plus durables, où nos animateurs-trices ne répondent plus simplement à des demandes ponctuelles, mais peuvent s'investir sur le moyen terme afin de créer une véritable ambiance de partage et d'expérimentation — un format plébiscité par les visiteur-euses, manifestement adapté à l'évolution des besoins des publics.

La valeur reconnue des aménagements extérieurs a du reste conduit le Service des bâtiments de l'État de Neuchâtel au lancement d'une procédure d'évaluation approfondie, confiée au bureau de paysagistes Heyraud Sàrl. Un quart de siècle après la création du parc sur les rives du lac, cette expertise vise à maîtriser l'évolution naturelle des couverts végétaux pour

garantir leur conformité avec le programme didactique naturaliste d'origine, tout en assurant une meilleure articulation avec les exigences de la valorisation des reconstitutions archéologiques. Dans ses conclusions, elle propose des modèles d'entretien dynamique, par secteurs et catégories d'essences, qui seront désormais mis en œuvre par le jardinier du musée. Enfin, dans une dimension plus prospective, cette expertise intègre les effets du dérèglement climatique, les changements des usages de la médiation et certaines nouvelles attentes publiques (notamment dans la sécurité et l'inclusion sociale), pour dessiner des pistes de développements futurs pour le parc, qui seront réalisées au fil des années prochaines, selon les moyens financiers disponibles et en fonction des priorités fixées par le musée.

Enfin, le tournant évoqué ci-dessus s'est également exprimé en termes humains, dans la composition de l'équipe du musée. Trois véritables «piliers» du Laténium, en fonction dès son ouverture en 2001, sont en effet partis à la retraite dans le courant de l'année 2022: le jardinier Alphonse Aeby, la secrétaire Martine Polier et le régisseur Pierre-Yves Muriset, alors que le musée a également vu le départ de Sandra Hay, responsable de la boutique et de l'accueil des publics. Comme on l'imagine, leur remplacement a représenté un défi notable pour la continuité du musée dans tous ces secteurs d'activité. Le recrutement des personnes appelées à leur succéder a donc logiquement constitué une préoccupation de taille pour la direction, qui se félicite d'avoir trouvé les perles rares grâce auxquelles le Laténium peut à nouveau affronter sereinement son avenir. Nous souhaitons ainsi la bienvenue (dans l'ordre des fonctions mentionnées ci-dessus) à Alexandre Girod, Daniel Gauch, Lucien Schubert et Sarah Vandenreydt — tout comme à la nouvelle responsable des événements culturels et la nouvelle gestionnaire des collections (deux postes fixes à temps partiel nouvellement stabilisés), Maryke Oosterhof et Célestine Leuenberger!

Marc-Antoine Kaeser, directeur

2. «Entre deux eaux. La Tène, lieu de mémoire»

15 mai 2022 – 15 octobre 2023

Des hauts-fonds et des eaux peu profondes, des rives fluctuantes et indociles souvent baignées de brumes, où le lac s'écoule dans les méandres d'une rivière au cours changeant... La Tène, gisement emblématique de la préhistoire celtique, a émerveillé les Celtes, puis les archéologues et les artistes, tout comme les touristes, les baigneurs et les amateurs de camping. Comment parler, aujourd'hui, de ce site mondialement célèbre, qui a donné son nom à la civilisation celtique (et au Laténium) — mais dont l'interprétation a alimenté des débats et des conflits incessants, et qui suscite encore la perplexité de la communauté scientifique? Comment cette découverte saisissante a-t-elle bouleversé les sciences préhistoriques? Comment comprendre les doutes, les certitudes et les polémiques des archéologues? Et comment leurs travaux ont-ils inspiré la littérature et les beaux-arts? Telles sont les questions qui ont conduit les réflexions de la commissaire d'exposition et directrice-adjointe du musée, Géraldine Delley, pour réaliser ce projet. À travers cette exposition inaugurée samedi 14 mai 2022, à l'occasion de la Nuit des Musées neuchâtelois, le Laténium révèle les coulisses de plus d'un siècle et demi de recherches passionnées et encore inassouvies, dévoilant pour la première fois la quasi-totalité des objets archéologiques du site abrités dans ses dépôts, ainsi qu'une riche documentation historique. Offrant de nombreuses opportunités de valoriser le patrimoine régional et l'époque celtique auprès des publics, l'exposition a été prolongée jusqu'au 15 octobre 2023 alors qu'elle devait initialement fermer ses portes au début de l'année.



Jouant avec la multiplicité des activités qui se sont déroulées à la Tène depuis 1857, l'affiche de l'exposition met en scène des fouilleurs, des badauds et des baigneurs sur une vue de la plage actuelle. Réalisation: Stefania Scartazzini, sur une photo de David Perriard.

La mise en scène de l'exposition, confiée à Adrien Moretti (Midi XIII), se décline aux couleurs de la célèbre vue de La Tène peinte par Auguste Bachelin en 1878. Reproduite à très grande échelle dans l'exposition, cette toile prend vie grâce aux projections de l'artiste visuelle Sophie Le Meillour. À la manière d'un palimpseste, ces images viennent se superposer à la toile de Bachelin en créant des télescopages temporels dans un paysage qui ne cesse de se transformer, rappelant ainsi la longue appropriation du lieu par-delà les activités archéologiques qui y ont pris place. L'exposition aborde La Tène sous l'angle de l'histoire de la réception des découvertes extraordinaires qu'on y a faites. Pour rendre ces récits accessibles à un large public, le Laténium a pris le parti de la narration alternative. Quatre films d'animation créés par les illustratrices Julie Chapallaz et Coralli Grieu racontent ce que La Tène a produit comme émotions, attachements, interrogations et connaissances. L'atmosphère onirique de l'exposition, suggérée par son titre «Entre deux eaux. La Tène, lieu de mémoire», doit beaucoup à la création musicale de Marek Hunhap. L'artiste français s'est inspiré de l'univers visuel, passé et présent, de La Tène pour composer une boucle sonore qui accompagne le visiteur dans ses déambulations.



La célèbre vue de La Tène peinte par Auguste Bachelin est reproduite à très grande échelle, et sert de toile de fond pour la création vidéo de Sophie Le Meillour. © Laténium, Marc Juillard.



Élément central de l'exposition, une table vitrine de près de 20 mètres de long, où sont présentées les milliers de trouvailles faites à La Tène. © Laténium, Marc Juillard.

Un élément central de cette exposition est l’impressionnante table-vitrine longue de près de 20 mètres dans laquelle sont exposées les milliers de trouvailles de La Tène conservées au Laténium. Ces objets ont été mis en scène de façon à restituer l’atmosphère des dépôts du musée et à partager avec le public l’important travail de restauration et de conditionnement mené depuis des décennies sur ce patrimoine archéologique exceptionnel.

Un espace dédié à la médiation a été aménagé dans l’exposition afin d’y accueillir le jeune public. Dessins, maquette et jeu de la pêche miraculeuse permettent de découvrir ce que La Tène recèle de connaissance et de mystères. Des rendez-vous réguliers y sont proposés pour appréhender les thèmes de l’exposition. Intitulée «Dimanche matin», cette nouvelle action de médiation culturelle invite à découvrir les contenus de l’exposition par des échanges ludiques et créatifs entre les médiateur-trices et les publics.



À l'entrée de l'exposition, le public découvre le premier film d'animation créé sous la direction artistique de Julie Chapallaz. © Laténium, Marc Juillard.



Les objets archéologiques sont mis en scène de façon à restituer l'atmosphère des dépôts du musée. © Laténium, Marc Juillard.

3. «Errances dans les méandres du temps»

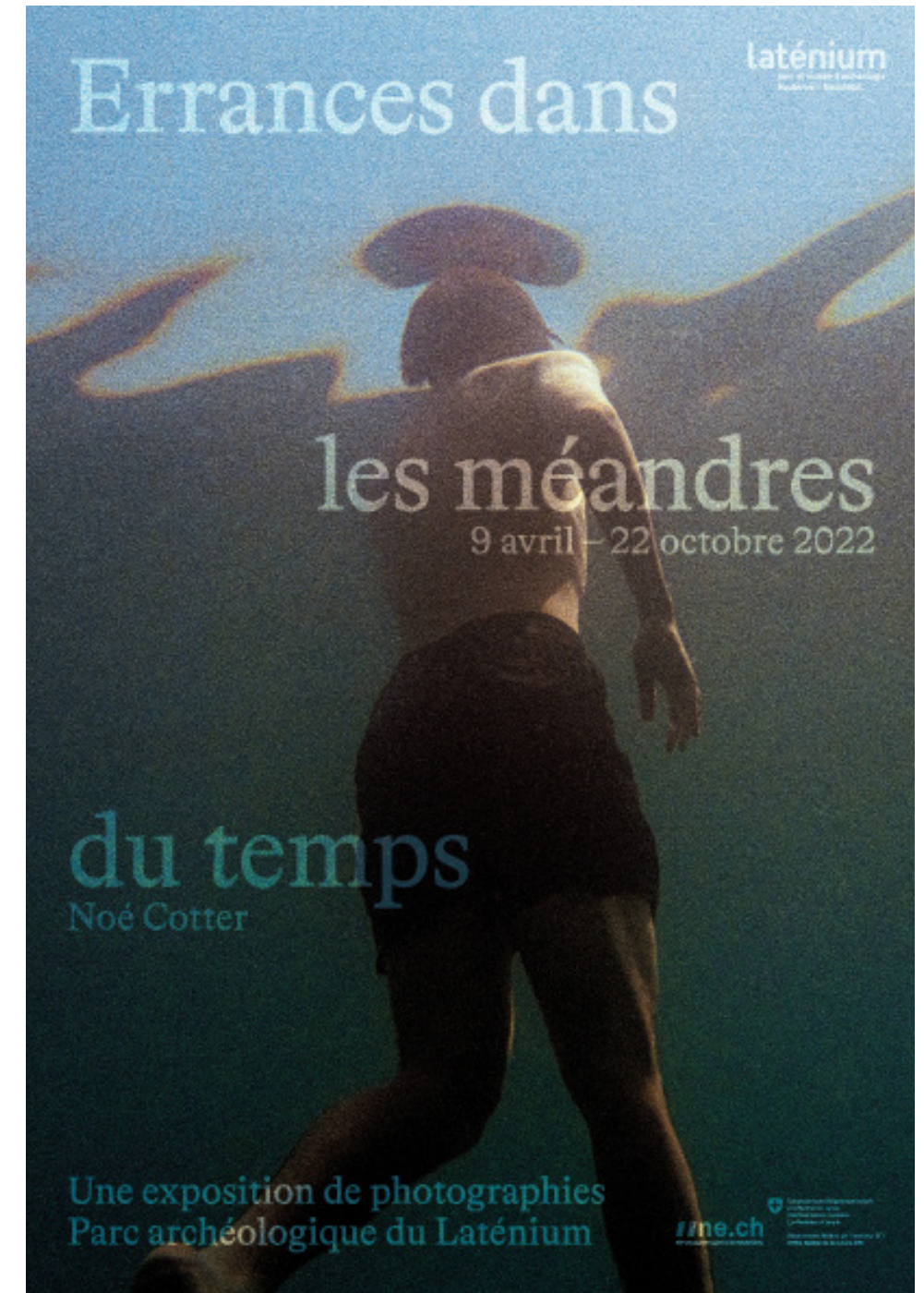
9 avril 2022 – 22 avril 2023

Les publics du musée – tout comme les promeneur-euses – ont pu admirer le travail de Noé Cotter, présenté dans le parc archéologique. Ce photographe neuchâtelois, récemment diplômé de l'ECAL / École Cantonale d'Art de Lausanne, travaille en Suisse, à Paris et à Londres.

Les vingt-huit photographies exposées présentaient des lieux que Noé Cotter côtoie depuis son enfance, des profondeurs du lac de Neuchâtel aux cavités des gorges de l'Areuse. Réalisées en 2020, dans un contexte de sédentarité forcée qui faisait de l'activité artistique une puissante échappatoire, les images de Noé Cotter nous invitent à découvrir des paysages en apparence familiers, où les pistes sont brouillées par des jeux d'échelles déroutants. Afin que les images s'insèrent au mieux dans le paysage naturel du parc du Laténium, chaque photographie a fait l'objet d'une grande réflexion de la part du photographe et de Ange-Frédéric Koffi, conseiller curatorial de l'exposition. Pour accompagner l'exposition et dans le but d'encourager les visiteurs à aller explorer les lieux photographiés par Noé Cotter, un livret indiquant où ses images ont été prises a été créé en version papier et téléchargeable sur le site internet via un QR code.

Poursuivant le dialogue avec des artistes, le Laténium entend ainsi multiplier les regards sur l'archéologie. Ces échanges visent plus précisément à rendre compte de notre rapport au passé à travers des prismes différents. Dans le travail artistique de Noé Cotter, la contemplation des pieux de la baie de Cortaillod ou de la cavité de la Baume du Four, située dans les gorges de l'Areuse, produit une sensation d'exotisme qui vient questionner nos géographies intimes.

Durant l'exposition, Noé Cotter a également proposé des visites guidées, deux balades dans les gorges de l'Areuse et un atelier photographique autour du thème de la nature morte.



Visuel de l'exposition sur une photo de Noé Cotter.



"La Coquille". © Noé Cotter.



«Errances dans les méandres du temps» dans le parc archéologique. © Laténium, Noé Cotter.

4. Le Laténium et ses publics

4. Le Laténium et ses publics

Les premiers mois de l'année 2022 se sont déroulés dans un climat sanitaire tendu qui a limité la fréquentation des lieux de culture. Les obligations liées à la présentation du certificat sanitaire étaient en vigueur jusqu'au 17 février. L'ensemble des mesures prises pour lutter contre la pandémie a été abandonné au mois d'avril. Depuis le début de la crise du Covid-19, les publics ont modifié leurs pratiques de visite, notamment en consacrant un budget plus restreint aux sorties culturelles. Parallèlement à cette situation de crise, les lieux de culture ont connu un effet d'embouteillage et de rattrapage de productions qui n'avaient pas pu être réalisées au plus fort de la crise sanitaire, rendant leur visibilité plus ardue et abaissant les chiffres de fréquentation. Dans ce contexte, notre musée a tiré son épingle du jeu grâce au fort ancrage régional de ses expositions et au ciblage de ses activités, notamment sur l'archéologie celtique. Jouant avec ses points forts tels que la médiation scientifique ou les animations créatives dans le parc, le Laténium a ainsi connu une fréquentation stable, avec plus de 82'000 visiteurs, dont 34'735 dans les salles d'exposition du musée.



Visite commentée du parc archéologique par Marc-Antoine Kaeser lors de la Nuit des musées. À cette occasion, il annonçait au public présent les raisons d'une prochaine rénovation de la reconstitution du pont de Cornaux/Les Sauges. © Laténium, Quentin Bacchus



Reliant le débarcadère au parc archéologique, la reconstitution du pont de Cornaux/Les Sauges mesure près de 15 mètres et est composée de deux piles. Fortement mise à mal par les inondations de l'été 2021, elle a fait l'objet de rénovations conséquentes et de mises aux normes de sécurité au mois de juin 2022. © Laténium

4.1. Médiation culturelle

La poursuite d'une tendance amorcée en 2019 s'est confirmée en 2022: la traditionnelle visite commentée des expositions rencontre moins d'intérêt que les actions participatives et inclusives comme les ateliers créatifs, les promenades entre Préfargier et La Tène ou dans les gorges de l'Areuse ou encore les activités du Village celtique. Sur les 638 prestations proposées aux publics en 2022, 55% représentent ainsi des actions participatives et inclusives contre 45% de visites commentées. Cette tendance est également encouragée par les événements et collaborations artistiques (cf. 4.2) qui orientent le musée vers de nouveaux publics. En conséquence, la pratique professionnelle des médiatrices culturelles du Laténium évolue également. La fonction de guide sur appel, disponible le temps d'une visite, se mue en chargé de projet. De la conception à la réalisation, les médiatrices développent et mettent en œuvre de nouvelles idées pour répondre aux besoins et aux questions du plus grand nombre. Depuis 2021 et à la suite d'une formation au Musée de la communication de Berne, le département de médiation culturelle du Laténium explore de nouvelles manières d'accueillir et d'interagir avec les publics. Dans le cadre de l'exposition «Entre deux eaux. La Tène, lieu de mémoire», un nouveau format est ainsi éprouvé chaque dimanche après-midi. Dans un espace spécialement aménagé à cet effet, enfants et adultes peuvent découvrir les thèmes de l'exposition à travers des activités créatrices ou des échanges avec les médiatrices. Intitulé «Dimanche matin», ce format permet d'explorer l'exposition de manière spontanée et personnelle. Il est destiné à se poursuivre en 2023 et au-delà de l'exposition temporaire actuelle.



Dans l'espace de médiation culturelle de l'exposition «Entre deux eaux. La Tène, lieu de mémoire». © Laténium, Quentin Bacchus.



Visite commentée de l'exposition «Entre deux eaux. La Tène, lieu de mémoire».
© Laténium, Quentin Bacchus.

4.2. Actions et collaborations

À travers ces actions, le département de médiation culturelle a entretenu de nombreuses collaborations durant l'année. Créé comme une réponse à la crise sanitaire, le projet d'ateliers «Hors les murs» du Laténium, initié en décembre 2020, s'est poursuivi en 2022, en partenariat avec le Service de l'enseignement obligatoire de l'État de Neuchâtel. 25 ateliers ont été proposés dans diverses classes du canton. En partenariat avec ce même service et sous l'égide du Groupement des musées neuchâtelois, (GMN), le Laténium a également participé aux «Journées des écoles au musée» en proposant un atelier de restauration de pot en terre cuite.

Au mois de juin, l'équipe de médiation culturelle a participé au «Spelaion Forum22», organisé aux Anciens Abattoirs de la Chaux-de-Fonds par l'Institut Suisse de Spéléologie et de Karstologie (ISSKA). Elle y a animé un atelier de fabrication de bijoux et d'amulettes.

L'exposition temporaire consacrée à l'histoire des explorations menées à La Tène et au rayonnement de ce site au cours du temps a donné lieu à une collaboration féconde avec le Centre Neuchâtelois de Psychiatrie de Préfargier (CNP). À trois reprises, le directeur du Laténium a conduit des balades partant de Préfargier et allant jusqu'à la plage de La Tène. Il y a évoqué l'impact paysager majeur de la Correction des Eaux du Jura (1868-1879) et les fluctuations historiques du rivage du lac de Neuchâtel.



Ma petite collection du Laténium. © Head, Genève.

Un jeu de cartes destiné aux familles, aux enfants et groupes d'amis-es visitant notre musée a été créé par deux jeunes illustratrices talentueuses. Olive Reitz et Cassandra Tornay, étudiantes en communication visuelle à la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD), ont proposé une manière ludique et indépendante de découvrir les collections du Laténium. Un jeu à découvrir à la boutique du musée qui peut également se pratiquer chez soi.

Une troisième journée multidisciplinaire a réuni les élèves de troisième année de la Haute École Pédagogique BEJUNE avec les collaborateur-trices de la section Archéologie de l'OPAN et les médiatrices du Laténium. Les élèves ont travaillé toute la journée dans la réserve des gorges de l'Areuse et ont reçu une introduction à l'archéologie et à la géologie. En fin de journée, ils ont participé à l'atelier «Clash dans le patrimoine», un jeu de rôle qui fait appel à une responsabilité citoyenne concernant la question de la protection du patrimoine.

Depuis 2018, le Laténium a atteint de nombreux objectifs en matière d'accessibilité au musée et à son contenu pour les personnes en situation de handicap. Il s'agit maintenant de consolider les acquis de manière durable pour l'avenir, en sensibilisant et en formant régulièrement le personnel du musée.

En 2022, deux formations ont été proposées aux médiatrices culturelles. La première était consacrée à l'accompagnement des personnes en situation de déficience intellectuelle. Elle a été organisée en collaboration avec la Fondation Les Perce-Neige, sous la direction de Véronique Mooser. Une seconde formation a permis à l'équipe de médiation culturelle d'explorer le handicap de la vue en suivant une visite du Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds les yeux bandés. Cette formation était proposée par Natacha de Montmollin de Step2Blind.

En terme d'inclusivité, notons finalement l'engagement de Hadja A Marca-Kaba, spécialiste en lecture labiale, en langue des signes française et en langue parlée complétée. Cette collaboration permet de proposer des visites aux personnes en situation de handicap auditif.

4.3. Le Village celtique du Laténium

Du 12 juillet au 11 août, le Laténium a proposé au public une parenthèse estivale celtique hors du temps dans le parc archéologique. Faisant écho à l'exposition «Entre deux eaux. La Tène, lieu de mémoire» et au renouvellement du secteur «Les Celtes de la Tène» dans l'exposition permanente, c'est une sorte de véritable «Village celtique» qui a pris vie au bord du lac de Neuchâtel, devant la façade sud du musée.

Consacré aux savoir-faire de l'âge du Fer, cet espace d'animation interactif invitait enfants et adultes à expérimenter et partager des connaissances autour des gestes du passé. Lieu de rencontre convivial autour de l'archéologie, le Village celtique a évolué, tant dans sa structure que dans ses activités, afin de permettre au public de revenir régulièrement durant la belle saison pour découvrir à chaque fois quelque chose de nouveau.

L'équipe de médiation du Laténium a ainsi mis en place et animé divers ateliers allant du travail de l'argile à la création de bijoux et de fibules, en passant par la construction d'une palissade ou la réalisation de décors peints. Des artisans ont également été invités pour des démonstrations et des activités spécifiques: Simon Luprano a initié le public aux mystères de la forge et Carole de Tomasi a proposé des démonstrations de tissage collectif et de filage de laine.

De nombreux détails ont été pensés, tels les vêtements portés par les médiateurs-trices qui, respectaient les connaissances que nous avons des matériaux et des teintures en usage à l'époque celtique. L'idée étant que le public tire également parti de ces pratiques et expériences liées à des savoir-faire anciens dans des perspectives actuelles. Ces activités de médiation ont largement porté leurs fruits puisque le nombre maximal de participant-es a été atteint presque tous les jours et que les retours du public ont été très positifs. Ouvert tous les après-midis, du mardi au dimanche, le Village celtique a accueilli 1134 personnes.



Visuel du Village celtique 2022 réalisé par Stefania Scartazzini.

4.4. Événements et collaborations artistiques

Projection du film «Mémoires d'outre-lacs» (26 mars)

En collaboration avec Cinepel, le Laténium a proposé la projection en 3D du documentaire «Mémoires d'outre-lacs» du réalisateur Philippe Nicolet au cinéma Apollo de Neuchâtel. Ce film, auquel le Laténium est étroitement associé, met en lumière le caractère européen de la recherche autour des palafittes. L'archéologue Pierre Corboud, directeur scientifique du documentaire, et Marc-Antoine Kaeser, directeur du Laténium, assistaient à la projection pour répondre aux questions du public.

Nuit et Jour des Musées neuchâtelois (14-15 mai)

Comme chaque année, le Laténium a participé à la Nuit et au Jour des musées, événement festif coordonné par le Groupement des musées neuchâtelois (GMN). L'exposition «Entre deux eaux. La Tène, lieu de mémoire» a ouvert ses portes à cette occasion. Cette inauguration, tout comme l'événement, ont été conçus durant les derniers mois de crise sanitaire et ont été pensés avec simplicité et dans le respect des règles alors en vigueur. Des visites commentées et des ateliers créatifs ont été proposés durant tout le week-end. Lors de la Nuit des musées, le musicien Marek Hunhap, auteur de la boucle sonore de l'exposition, a présenté «ADNCH5» une performance poétique sur une musique originale baroque expérimentale.

Finissage festif du Village celtique – arts vivants (11 août)

Animations, théâtre d'improvisation, danse contemporaine, DJ set et sanglier à la broche étaient au programme d'une riche journée et soirée de clôture du Village celtique. À cette occasion, le musée a ouvert ses portes jusqu'à minuit et a accueilli 315 personnes.



Visite de l'exposition «Entre deux eaux. La Tène, lieu de mémoire» durant la Nuit des musées.
© Laténium, Quentin Bacchus.



Atelier créatif durant la Nuit des musées. © Laténium, Quentin Bacchus.



«Cachotteries» par la Compagnie du Cachot. © Laténium, Romain Do.



«Charivari», Jade Albasini et Mélanie Gobet. © Laténium, Romain Do.

La programmation était dédiée, en fin de journée, aux enfants et à tous les publics durant la soirée. L'ensemble de l'événement s'est déroulé en extérieur et a permis de mettre en valeur le parc archéologique; du mobilier, de l'éclairage et un bar ont été installés pour l'occasion et l'infrastructure du village celtique s'est muée en charmant petit théâtre de verdure.

Des comédien-nes de la Compagnie du Cachot ont joué deux spectacles d'improvisation théâtrale; le premier, «Cachotteries», destiné au jeune public, s'est emparé de la thématique de la rêverie évoquée dans l'exposition temporaire «Entre deux eaux. La Tène, lieu de mémoire». Le second, «Quidam», proposait au public de choisir une période historique qui se voyait soudain bouleversée par le destin d'une personne ordinaire, créant ainsi une hilarante uchronie. Le public a ensuite assisté à «Charivari» (chorégraphie: Jade Albasini et Mélanie Gobet, mise en musique: My Name is Fuzzy), une performance intemporelle et joyeuse questionnant l'idée de fête, entre rites païens, rave party et carnaval. Le DJ Cyril de Kûn a clôturé la soirée.

Cette programmation invitait les spectateur-trices à prolonger, renouveler ou enrichir leurs réflexions sur les thématiques du musée et son parc archéologique, en faisant un pas de côté grâce aux regards et éclairages des artistes invité-es.

L'heureux mélange des publics constaté tout au long de cet événement convivial – qui a en effet accueilli tant des familles que des passant-es, des professionnel-es de l'archéologie, des fidèles du Laténium, des amateur-trices de sanglier à la broche ou encore de nouveaux publics, plutôt habitués des salles de spectacles – a largement contribué à la réussite de cet événement.

Dimanches en musique avec la HEM - Haute école de musique Genève – Neuchâtel (3 juillet et 7 août)

Initiée durant la crise sanitaire du Covid-19 (qui a provoqué une carence de scènes publiques) pour que les élèves puissent se produire, la collaboration entre le Laténium et la HEM s'est poursuivie pour la troisième année consécutive. Dans la foulée des visites guidées gratuites mensuelles, deux duos se sont produits pour clôturer le parcours muséal. Ils ont pris place dans la salle de la navigation, au cœur du musée.

Judith Ankoué (soprano) et Sylvain Haderlé (pianiste) du Duo vom See (primé au concours des Grandes voix lyriques d'Afrique, à Paris et 1^{er} prix au concours Mahler de Genève) ont exploré le répertoire du lied allemand et de la mélodie française.

Diego Galicia Suarez (contraténor) et Daniel Aztatzi López (guitare) ont, quant à eux, interprété des chants traditionnels sud-américains et ont invité le public à «continuer à se raconter des histoires sur notre Histoire» en tissant des liens entre leur patrimoine et le Laténium.

Jeux de perceptions avec Yasmine Hugonnet: le Laténium en mouvement (samedi 3 et dimanche 4 septembre)

En collaboration avec ADN – Association Danse Neuchâtel, le Laténium a proposé deux jours de visites-ateliers en compagnie de Marc-Antoine Kaeser, Géraldine Delley, la chorégraphe Yasmine Hugonnet et ses danseur-euses (Compagnie Arts Mouvementés).

Les participant-es ont découvert de manière ludique la notion de «réciprocité», telle que développée par la chorégraphe. L'atelier questionnait la manière dont les mouvements de l'autre nous impriment et nous touchent. Des liens se sont tissés entre les pratiques des danseur-euses et celles de l'archéologie; nombreux sont les objets qui se décomposent et dont on ne retrouve que l'impression qu'ils ont laissée sur une

autre surface. Des répliques d'objets guerriers (lances, boucliers) ont également pu être utilisées par le public et les danseur-euses lors des ateliers. Ces derniers se sont conclus par un extrait de la dernière création de Yasmine Hugonnet, dont les mouvements se sont fondus à ceux de l'animation vidéo du tableau d'Auguste Bachelin, présente dans l'exposition temporaire.

Le Laténium est heureux d'avoir ainsi poursuivi sa complicité avec la chorégraphe, qui était venue présenter sa pièce «Extensions» lors d'une aube du Laténium estival 2020. Cette rencontre a, depuis, nourri le travail de Yasmine Hugonnet, notamment dans le cadre de sa création «Les Porte-Voix» (projet lauréat du Label+ romand 2020 - arts de la scène), qui fait intervenir des propos de la paléontologue et chercheuse Claudine Cohen.



Jeux de perceptions avec Yasmine Hugonnet. © Laténium.

Barbara Minder & Charlotte Schneider – résidence artistique

Invité par la Ville de Neuchâtel à rejoindre un projet de résidences artistiques locales, le Laténium a accueilli durant trois mois les musiciennes Barbara Minder et Charlotte Schneider toutes deux flûtistes, la première spécialiste des flûtes modernes et contemporaines (19^e - 21^e siècles), la seconde des flûtes « anciennes » (Moyen Âge - 19^e siècle). Cette formule, née durant la pandémie de Covid-19, offre aux artistes la possibilité de s'adonner à la création en toute liberté. Les deux musiciennes ont choisi comme point de départ une flûte en os de mouton datée du 15^e siècle, découverte à Wavre et présentée dans l'exposition permanente du Laténium. Durant les mois de résidence, elles ont exploré la pratique de la flûte à travers les âges en observant les vestiges archéologiques et en s'entretenant avec des spécialistes.

À l'issue de leur résidence artistique, Barbara Minder et Charlotte Schneider ont proposé une restitution en notes et en paroles de leurs explorations autour de la flûte. La radio neuchâteloise Radio Rocher a retransmis en direct la performance qui a pris place le 27 novembre, puis a animé une table ronde entre Marie-Thérèse Bonadonna (Cheffe du service de la culture, Canton de Neuchâtel), Gaëlle Métrailler (Cheffe du service de la culture, Ville de Neuchâtel), Géraldine Delley (directrice-adjointe du Laténium) et les deux musiciennes. L'échange a permis de dresser un bilan positif de cette résidence et d'affirmer l'importance de mettre en réseau les artistes et les institutions neuchâteloises. Les intervenantes ont également relevé les manières dont les pratiques artistiques et la recherche peuvent mutuellement s'éclairer.



Charlotte Schneider et Barbara Minder. © Laténium, Stefania Scartazzini.

5. Laboratoire et collections

5. Laboratoire et collections

La richesse et la valeur des collections archéologiques neuchâteloises illustrent l'intensité des recherches conduites dans la région depuis le 19^e siècle. Constituant le cœur vivant du musée, ces collections sont mobilisées pour témoigner d'une archéologie sensible et vivante, en dialogue constant avec les publics.

Au Laténium, la gestion, la conservation et la restauration de ces collections (près de 600'000 objets!) sont assurées par le laboratoire de conservation-restauration, qui accueille et coordonne les travaux de chercheur-euses externes ou invité-es, qui forme des stagiaires et qui assure tout au long de l'année le traitement adéquat des nouvelles découvertes et des dons remis au musée. Pour répondre aux défis sans cesse renouvelés de la conservation préventive, le laboratoire poursuit par ailleurs des recherches sur la corrosion des métaux, en collaboration avec la Haute école ARC, filière conservation-restauration (Neuchâtel), dans le cadre d'un projet de coopération franco-suisse Interreg.

L'équipe du laboratoire œuvre activement à la création des expositions temporaires, en premier lieu par l'expertise physico-chimique des propositions muséographiques sous l'angle des risques encourus pour les objets exposés, et la collaboration avec les scénographes pour le développement de solutions optimisées. Elle organise le déplacement des objets lors des prêts et des emprunts, dresse les constats d'état sur les pièces archéologiques entrant ou sortant du musée, développe puis met en œuvre le soclage des objets.

Notre exposition temporaire «Entre deux eaux. La Tène, lieu de mémoire» offre une démonstration éloquent de l'importance du travail mené sur les collections du musée. L'élément central de cette exposition est une impressionnante table-vitrine de près de 20 m de long, dans laquelle sont présentées les milliers de trouvailles du site éponyme de La Tène. Ces matériaux sont mis en scène de façon à restituer l'atmosphère des dépôts du musée, afin de transmettre au public la multiplicité des démarches et des travaux engagés depuis plus de 15 ans pour assurer la restauration, la conservation curative et préventive ainsi que le conditionnement approprié de ce patrimoine archéologique exceptionnel.

Parmi les multiples dossiers gérés sur le long terme et les innombrables tâches menées quotidiennement par l'équipe du laboratoire de conservation-restauration, nous en présenterons ci-dessous trois qui se sont avérés particulièrement engageants durant cette année 2022 et qui offrent également une bonne illustration de la diversité des activités sur les collections.

5.1. Réaménagement de l'espace «Les Celtes de La Tène»

Afin de mettre en valeur les recherches scientifiques intensives conduites depuis près de 20 ans sur le site éponyme de La Tène, le musée s'est engagé dans un réaménagement complet de la salle dédiée à la présentation des âges du Fer dans son exposition permanente. Or, afin d'assurer une accessibilité maximale de ces collections emblématiques, il a été décidé de ne pas fermer l'espace «Les Celtes de La Tène» au public. Les modifications ont été opérées par étapes, au gré d'un chantier mobile qui s'est installé au cœur du musée dès le sortir de l'hiver, et qui s'est déplacé au fil de l'achèvement des secteurs successifs, jusqu'à l'aboutissement des travaux peu avant les fêtes de fin d'année.

Dans le prolongement des importants travaux de conservation-restauration sur les collections, ce projet d'envergure n'a été rendu possible que par un puissant investissement du laboratoire, selon une planification minutieuse des interventions. Ainsi, le démontage des anciens dispositifs a été soigneusement préparé en amont, alors que la conception technique et scénographique des nouvelles vitrines, comme la création des socles et des supports, ont été réalisées en laboratoire, à l'aide de prototypes, afin de minimiser les risques d'imprévus dans l'avancement du chantier. Compte tenu du caractère très sensible ainsi que de la valeur référentielle des pièces concernées, ce travail a exigé une anticipation rigoureuse des enjeux climatiques et des réglages très fins de la statique des dispositifs de fixation des objets.

Après la dépose de la paroi murale ouest, trois vitrines ont été supprimées au profit d'une vitrine de très grandes dimensions, entièrement réalisée en verre et en acier réfléchissant, accueillant les armes et les instruments militaires, pour une évocation du monument restitué à La Tène, qui célébrait de manière spectaculaire les vertus guerrières dans ces sociétés celtiques du 3^e siècle avant notre ère. Afin d'évoquer le paysage environnant le site, avec



Installation par Joëlle Bregnard Munier d'un fer de lance dans la nouvelle vitrine de La Tène.
© Laténium, Virginie Galbarini.



La vitrine accueillent les armes de La Tène. © Laténium, Romain Do.

ses brumes persistantes et ses eaux fluctuantes, entre lac et rivière, le fond de la vitrine a été réalisé en deux couches superposées de verre. Ce matériau nous a contraint à définir d'emblée le positionnement exact de chacun des objets, et donc de l'ensemble des supports. De nombreuses simulations de la disposition des pièces, des mesures et des plans ont été réalisés pour mener à bien ce projet délicat.

Certaines vitrines maintenues ont vu leur contenu légèrement modifié, avec des changements d'angle ou d'éclairage, des déplacements d'objets, ainsi que l'ajout de quelques trouvailles. Ainsi, les visiteur-euses peuvent désormais admirer notamment deux pièces particulièrement remarquables: une figurine de cheval en bronze de La Tène et un ornement de ceinture à grelots du Hallstatt ancien, dont le caractère composite a nécessité un travail de soclage fin.



Simulation de la nouvelle vitrine consacrée à l'artisanat celtique.
© Laténium, Joëlle Brenard Munier.

On notera enfin que le contenu de deux vitrines a été complètement modifié. L'une présente l'artisanat celtique du second âge du Fer, tout en illustrant également la diversité des trouvailles mises au jour à La Tène — par-delà donc les matériaux de nature proprement martiale. La seconde vitrine est consacrée au pont de Cornaux / Les Sauges. Aux côtés de certains éléments de mobilier archéologique caractéristiques, les visiteur-euses retiendront assurément la présentation, aux côtés de quelques crânes humains, des restes exceptionnels de plusieurs cerveaux vieux de plus de 2000 ans, qui témoignent des conditions anaérobies extrêmement favorables pour la conservation des matériaux organiques les plus fragiles, dans les sédiments humides du lit de la Thielle.



Crânes de 3 individus avec les restes de leurs cerveaux conservés dans des bocaux en verre.
Nouvelle vitrine consacrée au site de Cornaux / Les Sauges. © Laténium, Romain Do.

5.2. Restauration d'un dépôt de l'âge du Bronze

En janvier 2022, des prospecteurs ont découvert un exceptionnel dépôt de 11 objets en alliage cuivreux dans un champ près de la ferme des Prés d'Areuse (Boudry). Préservés dans un état de conservation particulièrement remarquable, ces objets peuvent être datés typologiquement de la fin de l'âge du Bronze, HaB3, 9^e siècle av. J.-C. L'ensemble est de nature très diverse : on y trouve ainsi des éléments de parure (bracelet, attache de ceinture), mais également de l'outillage et de l'armement (lames de hache entières ou brisées, fragment de faucille ainsi qu'un élément appartenant à un fourreau d'épée). Quoique largement répandu dans de vastes parties de l'Europe, ce phénomène de dépôt bien connu pour l'âge du Bronze, dont les dimensions symboliques sont très discutées, n'était jusqu'alors pas attesté dans le canton de Neuchâtel et semble même exceptionnel pour l'ensemble de la région des Trois-Lacs.



Dépôt des Prés d'Areuse (Boudry), après restauration. © OPAN Archéologie, Lionel Wettstein.

Après un premier travail de restauration, en dégageant les couches externes de corrosion, les décors, des traces de travail du métal et certaines marques d'utilisation ont pu être mis au jour. Dans un second temps, les objets ont été stabilisés afin de ralentir leur dégradation naturelle. Des analyses ED-XRF non-invasives ont ensuite été menées chez Metalor® à Marin, en collaboration avec la section Archéologie de l'Office du patrimoine et de l'archéologie, afin de déterminer la composition générale des corrosions. Cette analyse a permis de postuler que le milieu d'enfouissement a vécu des variations d'humidité au cours du temps, qui ont généré des corrosions distinctes, tantôt lacustres, tantôt terrestres. Parallèlement à l'analyse archéologique, conduite par la section Archéologie en collaboration avec Joffroy Capt, dans le cadre d'un mémoire de bachelor en archéologie à l'Université de Neuchâtel, d'autres analyses archéométriques devront encore être menées sur ce lot, permettant notamment de déterminer précisément la composition des alliages, en vue de la comparaison avec d'autres ensembles similaires.



Préparation d'une hache en vue de son analyse. © OPAN Archéologie, Bastien Jakob.

5.3. Gestion des dépôts et stockage des collections archéologiques

À la suite de la réorganisation du dépôt nord du Laténium, menée l'année dernière, un nouveau chantier de gestion des collections a été initié en 2022. Dans la même dynamique, le dépôt externe de l'Office du patrimoine et de l'archéologie à Innoparc (Hauterive) a été entièrement revalorisé. L'objectif dominant consistait à bonifier l'environnement de cet espace, afin de servir de lieu de stockage approprié pour la conservation à moyen terme de vestiges à valeur patrimoniale. Cet espace de 510 m² a ainsi été entièrement réorganisé, afin d'augmenter les capacités de stockage, puis traité (récollement et constat général de l'état des collections, tri et reconditionnements urgents). Sur une période de six mois, différentes étapes se sont succédé avec un pic d'intensité des travaux durant l'été 2022. Ce projet a également permis d'encadrer deux stagiaires de la Haute École Arc de Neuchâtel, filière conservation-restauration, une étudiante en conservation de la Haute école des arts de Berne, une étudiante en archéologie de l'Université de Neuchâtel ainsi qu'un civiliste. Le projet se poursuit actuellement, en vue de résoudre les différentes problématiques révélées lors de l'analyse. À terme, l'objectif de ces transformations vise à convertir cet espace en un véritable dépôt muséal à part entière.

5.4. Projets en cours

Concernant les différents partenariats liés aux recherches scientifiques du mobilier archéologique, on notera entre autres une nouvelle collaboration avec l'Université de Berne (Institute of Archaeological Sciences, Prehistoric Archaeology) dans le cadre du projet: "Mobility, Vulnerability and Resilience of Middle European Neolithic Societies at the end of the 4th millenium BC". Ainsi, plusieurs ensembles de céramiques de la baie d'Auvernier ainsi que de l'intervention de Boudry /Chézard (1996-1997) ont été sélectionnés pour échantillonnage et étude.

Finalement, le second semestre de l'année a été marqué par un nouveau projet concernant la gestion numérique des collections du musée. Ayant atteint les limites des capacités de la base de données actuelle, le choix de migrer les données du Laténium vers une nouvelle plateforme en ligne s'avère essentiel. La structure de cet outil et les différents aspects techniques de son implémentation sont actuellement en cours d'élaboration.



Travail de rangement des collections avec des stagiaires en conservation-restauration.
© Laténium, laboratoire de conservation-restauration.

5.5. Acquisitions, dons et restitutions

Notre musée ne dispose pas de budget d'acquisition, car il s'interdit toute activité sur le marché des antiquités. Selon ce principe déontologique, qui s'accorde avec les règles juridiques gouvernant le fonctionnement du Laténium, l'enrichissement des collections résulte principalement des fouilles, des recherches et des prospections conduites ou supervisées par nos collègues de l'Office du patrimoine et de l'archéologie du canton de Neuchâtel. Dans les limites thématiques de son «Concept de collection», le musée recueille aussi régulièrement des dons ainsi que des restitutions d'objets et de documents scientifiques consentis par des particuliers ou des institutions partenaires, que nous tenons à remercier ici publiquement:

- **Robert Develey** (Oberwil, Bâle-Campagne): biseau en os néolithique mis au jour dans la baie d'Auvernier en 1943.
- **Thierry Durig** (Saint-Aubin, Fribourg): andouiller basilaire de bois de cerf, avec traces de découpe, découvert par son grand-père dans la première moitié du 20^e siècle à Auvernier / La Saunerie.
- **Nadia Gugelmann** (Neuchâtel): collection de 349 pièces - principalement des matériaux palafittiques recueillis dans les années 1970-1980 sur diverses stations lacustres neuchâteloises par son défunt époux Max Gugelmann, alors membre du Club de plongée CESSNE (Centre d'études et de sports subaquatiques de Neuchâtel).

- **Peter Michel** (Möhlín, Argovie): quelques céramiques néolithiques isolées découvertes en 1964 sur les rives à Auvernier / La Saunerie.
- **Édouard Matthey** (La Neuveville, Berne): une pointe à douille (fer de gaffe ou soc d'araire) d'époque laténienne, découverte dans la vase sur les rives de Cheyres (FR) en 1950.
- **Musée de la vie jurassienne** – Collection Chappuis-Fähndrich (Develier, Jura): un balsamaire romain en verre à panse lenticulaire, découvert par Louis Fréchelin au Château de Colombier dans l'Entre-deux-guerres et remis au Musée de la vie jurassienne par sa fille Marianne Fréchelin-Theurillat (Delémont) en 2012.



Vue d'ensemble de la collection Max Gugelmann. © Laténium, Joëlle Brenard Munier.

5.6. Prêts

Le Laténium consent régulièrement à des prêts, dont le volume est très variable, pour des expositions temporaires réalisées par d'autres musées ou dans le cadre de manifestations didactiques diverses. Cette année, la gestion des collections a été également marquée par un grand nombre de prêts engagés dans le cadre de recherches scientifiques réalisées par des tiers ou dans le cadre de partenariats, pour des études et des analyses de laboratoires spécialisés.

- **Musée cantonal d'archéologie et d'histoire** (Lausanne), pour l'exposition «Qanga: Le Groenland au fil du temps»: deux figurines anthropomorphes en bois et ivoire marin des cultures Okvik et Punuk, provenant de l'île Saint-Laurent (États-Unis).

- **Museum für Urgeschichte** (Zoug), pour l'exposition «Verehrt und gejagt: Inszenierungen der Tiere seit der Steinzeit»: un fragment de jarre néolithique orné d'un décor incisé de poisson (Auvernier / La Saunerie).

- **Préhistomuseum de Liège / Flémalle** (Belgique), pour l'itinérance de l'exposition «La Terre en héritage», présentée en 2021 au Musée des confluences de Lyon (France): deux couteaux à moissonner, un peigne à faisceaux, une louche et une écuelle en bois néolithiques de Saint-Blaise / Bains des Dames et d'Auvernier / La Saunerie.

- **Collège de Fontaines** (Val-de-Ruz), pour une présentation pédagogique: 22 objets divers, datant du Paléolithique, du Néolithique et de l'âge du Bronze final (provenance: Suisse et France).

- **Haute École Arc** (Neuchâtel), pour étude de la corrosion des métaux non ferreux: trois faucilles à languette de l'âge du Bronze (Auvernier / Nord).

- **Institut de médecine forensique de l'Université de Berne** (département d'anthropologie), pour études et analyses génétique et radio-carbone: 1693 ossements humains, 79 dents humaines et 5 dents d'animaux du pont celtique de Cornaux / Les Sauges, ainsi que 110 ossements humains et 5 dents humaines du site de la Tène.

- **Institut des sciences archéologiques de l'Université de Berne** (département d'archéologie préhistorique), pour études et analyses minéralogiques: deux lots de 260 et 15 fragments de céramiques néolithiques d'Auvernier / Brise-Lames, deux lots de 706 et 86 fragments de céramique néolithique d'Auvernier / Les Gravières et 57 céramiques néolithiques fragmentées de Boudry / Chézard.

- **Inventaire des trouvailles monétaires suisses** (Berne), pour étude et détermination: une monnaie romaine en billon de Cornaux / Les Sauges.

- **Laboratoire Métallurgie et Culture IRAMAT UMR 7065** (Belfort, France), pour analyses de corrosions: un prélèvement d'une épée en fer de La Tène.

- **Metalor Technologies SA** (Marin), pour analyses métallurgiques: 11 objets en alliage cuivreux (lames de haches, faucilles, anneau et bouterolle) de l'âge du Bronze découverts à Boudry / Prés d'Areuse.



Préparation de conditionnements pour l'envoi d'objets destinés à être analysés.
© Laténium, Célestine Leuenberger.

5.7. Emprunts

L'exposition temporaire «Entre deux eaux. La Tène, lieu de mémoire» ayant précisément visé à mettre en valeur nos propres collections et fonds documentaires, le Laténium n'a engagé cette année qu'un nombre limité d'emprunts auprès de tiers.

À cet égard, nous remercions, pour le prêt de pièces spécifiques, les institutions suivantes :

- **Musée d'art et d'histoire, Neuchâtel** (Département des arts plastiques et Cabinet de numismatique)
- **Bibliothèque publique et universitaire, Neuchâtel**
- **Commune de La Tène**
- **Université de Genève** (Commission des collections anthropologiques, Faculté des sciences)
- **NMB Nouveau Musée de Bienne**



Accrochage de tableaux représentant le paysage de La Tène dans l'exposition «Entre deux eaux. La Tène, lieu de mémoire». © Laténium, Marc Juillard

6. Activités scientifiques

6. Activités scientifiques

Comme le montrent déjà les développements présentés plus haut, au chapitre 5 «Laboratoire et collections», la recherche scientifique constitue pour le Laténium une dimension essentielle du travail muséal. Au quotidien, cet ancrage scientifique est assuré par les travaux du laboratoire de conservation-restauration, ainsi que par les échanges constants avec nos collègues des autres sections de l'Office du patrimoine et de l'archéologie, qui s'avèrent extrêmement précieux pour tout ce qui touche à la valorisation des collections du Laténium.

Du fait des fonctions académiques du directeur et de la directrice-adjointe du Laténium, ainsi qu'en vertu de l'hébergement de la chaire de préhistoire dans les locaux du musée, cet engagement du Laténium dans la recherche scientifique peut toutefois prendre également des formes plus originales et plus pointues. Touchant à l'histoire de l'archéologie, à la réflexion critique sur les pratiques scientifiques et aux fondements théoriques de la discipline, ces approches mettent en jeu, de manière prioritaire, certains enjeux essentiels pour l'action muséale, qui sont relatifs à l'éthique des relations entre science et société dans la restitution du passé.

6.1. Projets de recherche

Sans revenir sur les divers projets en cours, au gré de collaborations déjà présentées plus haut ou dans les rapports annuels des années précédentes, on relèvera cette année des recherches approfondies réalisées dans le cadre du projet européen RISE «Scientific collections on the move (1800-1950)». Ce projet, qui regroupe une vingtaine de musées et instituts universitaires d'Europe et d'Amérique latine, s'intéresse à l'histoire des mobilités d'objets entre musées et collectionneurs dans une perspective d'histoire culturelle des sciences et des collections. Dans ce cadre, le Laténium a accueilli en mars et avril Serge Reubi, historien des sciences rattaché au Muséum national d'histoire naturelle de Paris, qui a exploré pendant deux mois les archives du Laténium et du Musée d'ethnographie de Neuchâtel dans le cadre d'une recherche portant sur le mouvement des collections neuchâteloises à travers le monde. En avril, Géraldine Delley a participé à une journée d'étude

organisée au musée d'anthropologie criminelle Lombroso de Turin, sur les collections de crânes humains comme objets scientifiques au 19^e siècle. Cette rencontre thématise également la question des restes humains conservés dans les musées d'archéologie, à l'exemple des momies de célèbre Musée d'égyptologie de Turin. En juillet, Géraldine Delley a séjourné pendant un mois en Argentine où elle était invitée à donner, au Musée de La Plata, un cours sur l'histoire des musées neuchâtelois et de ses collections; une conférence consacrée au Laténium comme lieu de médiation scientifique; une communication scientifique sur la collection de moulages d'objets de La Tène. Dans le cadre de son séjour, elle s'est intéressée aux échanges scientifiques entre la Suisse et l'Argentine au 19^e siècle, en approfondissant la recherche sur la figure d'Adolph Methfessel, peintre bernois qui a travaillé comme illustrateur scientifique aux musées d'histoire naturelle de Buenos Aires puis à celui de La Plata dans la seconde moitié du 19^e siècle. Ce séjour visait également à rencontrer des professionnel·les des musées dans le but d'échanger sur la question complexe des collections patrimoniales et des musées en Argentine.

6.2. Formation supérieure et enseignement académique

- Géraldine Delley a remplacé le Prof. Matthieu Honegger, en congé décanal, dans l'organisation de deux journées de cours blocs avec les universités de Dijon et Besançon sur le thème de «La limite de certaines notions et concepts en archéologie». Elle a également assuré la partie archéologique du cours et séminaire transversal du Master en sciences historiques de l'Université de Neuchâtel. Le premier semestre était consacré aux textes fondamentaux en épistémologie des sciences historiques et le second à la question du rebut et des déchets envisagés sous l'angle de l'histoire, de l'archéologie et de l'histoire de l'art. Au semestre d'automne, elle a donné une nouvelle fois le séminaire «L'objet comme document» (collaboration avec l'Institut d'histoire de l'Université de Neuchâtel et la Haute Ecole-ARC Neuchâtel). En juin, elle a organisé l'Université d'été consacrée au «Patrimoine scientifique entre terrain et musée» qui s'est tenue à Neuchâtel. Ce cours bloc réunissant 10 étudiant·es neuchâtelois·es

et 10 parisien-nes, ainsi que plusieurs intervenant-es – enseignant-es, chercheur-euses, conservateur-trices de musées – est le fruit d’un partenariat entre le Muséum national d’histoire naturelle de Paris, le Laténium et l’Université de Neuchâtel. Ouvert aux étudiant-es en Master de sciences historiques, de muséologie et d’anthropologie, ce cours intensif qui se déroule sur 6 journées vise à sensibiliser ses participant-es à la question de la conservation et de la valorisation des collections scientifiques ainsi qu’au rôle de ces collections (archéologie, histoire naturelle, ethnographie, etc.) dans la construction des savoirs depuis le 19^e siècle; le directeur du Laténium a participé à certains enseignements et a présenté les enjeux scientifiques et patrimoniaux du réaménagement de la salle des Celtes au Laténium. Géraldine Delley est par ailleurs intervenue de façon ponctuelle dans deux autres enseignements de l’Université de Neuchâtel. Tout d’abord dans le cadre du cours de Chantal Lafontant Vallotton sur « La face visible du musée » (master en études muséales) et dans le cadre du séminaire de Jordi Tejel intitulé « Colonialisme, nationalisme et archéologie dans la (dé)construction du Moyen Orient et de l’Afrique du Nord 19^e-21^e siècle » (bachelor en histoire).

- Cette année, le cours de master donné par le directeur Marc-Antoine Kaeser comme professeur titulaire à l’Institut d’archéologie de l’Université de Neuchâtel a porté sur « Archéologie et aménagement du territoire: la sauvegarde du patrimoine sous l’angle du développement durable ». Dans le cadre de son séminaire de bachelor « Le patrimoine: conservation, mise en valeur et médiation », il s’est à nouveau attaché en priorité au traitement des enjeux éthiques, sociaux et politiques dans la sauvegarde du patrimoine.

- Marc-Antoine Kaeser est également intervenu dans le cadre d’un séminaire sur le nationalisme et l’archéologie, à l’Institut d’histoire de l’Université de Neuchâtel, ainsi que pour une formation continue mise sur pied par le Centre archéologique européen de Bibracte, sur la question de l’authenticité matérielle. Il a présenté un séminaire lors d’une formation doctorale organisée au Laténium par la Haute Ecole ARC Neuchâtel dans le cadre d’un projet européen de développement de dispositifs de visualisation digitale.

- Joëlle Bregnard Munier et Célestine Leuenberger ont présenté la prise en charge des objets archéologiques aux étudiant-es en archéologie de l’Université de Neuchâtel, sur la fouille-école du tumulus hallstattien de Colombier / Le Chânet.
- Virginie Galbarini est intervenue dans le cadre du cours « Techniques rédactionnelles et méthodes de récolte d’informations » dispensé par Benoît Couchepin dans le cadre du Master en journalisme et communication de l’Université de Neuchâtel.



MUSEO DE LA PLATA
FACULTAD DE CIENCIAS NATURALES Y MUSEO

CONFERENCE

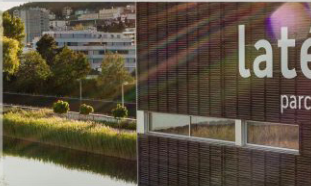
JUEVES 07/07
16:30 HS.

//////////

Auditorio
Museo de La Plata
Entrada libre y gratuita

The Laténium in Neuchâtel
– histories of archaeological exhibitions

Dr Géraldine Delley
Directrice adjointe du Laténium
Chargée d'enseignement à l'Université de Neuchâtel
Laténium, parc et musée d'archéologie





This project has received funding from the European Union's Horizon 2020 research and innovation programme under the Marie Skłodowska-Curie grant agreement No 101007579.



Project Scientific Collections on the Move: Provincial Museums, Archives, and Collecting Practices (1850-1950)



www.museo.fcnym.unlp.edu.ar



Museo de La Plata



@museodelaplata



/MuseoLP



@museodelaplata



Museo de La Plata

Annnonce de la conférence de Géraldine Delley à la Plata.

6.3. Conférences et communications scientifiques

- Membre du comité scientifique du 46^e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer, «Expressions artistiques des sociétés de l'âge du Fer», à Aix-en-Provence, Marc-Antoine Kaeser a également participé à l'organisation du congrès de l'International Cooperation Group UNESCO Palafittes, à l'Université Lumière de Lyon, portant sur «Les patrimoines archéologiques face aux changements climatiques. Enjeux de connaissance, de conservation et de valorisation des vestiges en milieux humides, immergés et glaciaires», lors duquel il a présenté, avec Karim Gernigon et Eric Thirault, la communication «Conclusion et perspectives». Il est par ailleurs intervenu lors du colloque international «De quoi l'anthropologie est-elle le nom», au Musée de l'Homme (Paris), a donné une conférence sur La Tène au Kelten Museum du Glauberg (Hesse, Allemagne), et a présenté une communication d'épistémologie des sciences archéologiques lors du colloque international «Lacunes», organisé à l'Institut national d'histoire de l'art (Paris).
- Dans le cadre du colloque «L'archéologie en Suisse au 20^e siècle: archives – amateurs – académiciennes» organisé par Archéologie Suisse à Frauenfeld, Géraldine Delley a présenté les relations entre l'archéologie et le Fonds national suisse. Elle s'est également chargée de l'introduction et de l'animation de la session «Les territoires des amateurs» dans le cadre du colloque final «Amateurs en sciences (1850-1950) – une histoire par en bas» organisé à l'Université du Mans, dans le cadre du projet ANR du même nom, dirigé par Nathalie Richard.
- Géraldine Delley et Marc-Antoine Kaeser ont été associés à la communication présentée par François-Xavier Chauvière (section Archéologie de l'OPAN) sur la collection Hermann-Frédéric Moll du Laténium, lors d'une Journée d'étude dédiée au préhistorien Emile Rivière, organisée par la Société préhistorique française au Musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye.

6.4. Expertises scientifiques et représentations particulières

- Marc-Antoine Kaeser s'est vu confier un important mandat par l'Austrian Science Fund (Vienne), pour participer au jury international du programme de financement scientifique «Clusters of Excellence». Il a réalisé diverses expertises pour l'Office fédéral de la statistique (section «Politique, culture et médias»), la Faculté des Lettres et Sciences humaines de l'Université de Neuchâtel, ainsi que la Fondation des sciences du patrimoine (Paris). Il siège au jury du Prix européen d'archéologie Joseph Déchelette, qui a récompensé en 2022 les recherches de Thibaud Poigt (Bordeaux/Toulouse) sur les instruments de pesée en Europe occidentale aux âges des métaux. Enfin, il a réalisé une expertise en peer review pour Les Nouvelles de l'archéologie (Paris), et a rejoint le comité scientifique de la revue «Nuncius – Journal of the Material and Visual History of Science» (Florence).
- Géraldine Delley a été experte du mémoire de master de Anne-Catherine Gillis portant sur «Le toucher dans le monde muséal. Le cas du musée archéologique» (dir. F. Elsig, Université de Genève); elle siège dans le comité de suivi de thèse de Adèle Chevalier (cotutelle Muséum national d'histoire naturelle de Paris et Université de Paris I - Panthéon Sorbonne, sous la direction d'Arnaud Hurel et de Jean-Luc Chappey). Membre du Prix Gilbert Kaenel (Lausanne), elle siège au Conseil de Fondation de la Maison Borel.

6.5. Publications

DELLEY G. & SCHLANGER N. (2022). "Recovering the history of archaeology in museums, In Stevenson Alice (ed.), The Oxford Handbook of Museum Archaeology, Oxford: Oxford University Press, 29-44.

DELLEY G. & KAESER M.-A. (2022). « Entre deux eaux. La Tène, lieu de mémoire ». A.S. Archéologie suisse, 45/4: 42-43.

KAESER M.-A. (2022). « Archéologie et aménagement du territoire. Histoire et épistémologie de la sauvegarde du patrimoine, sous l'angle du développement durable ». Berne, Académie suisse des sciences humaines et sociales (Swiss Academies Communications ; 17/3), 85 p.

KAESER M.-A. (2022). « La Tène, lieu de mémoire. Aux origines de l'archéologie celtique ». Hauterive, Laténium, 139 p.

KAESER M.-A. (2022). "Erinnerungsort La Tène. Zu den Ursprüngen der keltischen Archäologie". Hauterive, Laténium, 139 p. (trad. K. Mazurié de Keroualin).

KAESER M.-A. (2022). "La Tène, a Place of Memory. At the origins of Celtic archaeology". Hauterive, Laténium, 139 p. (trad. R. Cronin-Allanic).



La monographie « La Tène, lieu de mémoire. Aux origines de l'archéologie celtique » est déclinée en trois langues.

KAESER M.-A. (2022). «Archaeology as the 'Age of the Fake' Material Authenticity in Modern Times». In M. Salvadori & al. (eds.), *Beyond Forgery. Collecting, Authentication and Protection of Cultural Heritage*. Padova, Padova University Press (Antenor Quaderni; 52): 91-104.

KAESER M.-A. (2022). «Le changement climatique: Un enjeu fondateur dans l'histoire des sciences préhistoriques». In: F. Djindjian (dir.), *Les sociétés humaines face aux changements climatiques. Volume 1: La préhistoire, des origines de l'humanité à la fin du Pléistocène*. Oxford, Archaeopress: 5-24.

KAESER M.-A. (2022). «De Cotencher au Laténium... et retour au site». In: F.-X. Chauvière, F. Cuche & S. Wüthrich (dirs.), *La grotte de Cotencher: un patrimoine archéologique et naturel d'exception. Actes du colloque du 'Projet Cotencher', Champ-du-Moulin (Boudry)*. Neuchâtel, Office du Patrimoine et de l'archéologie/Editions Alphil - Presses universitaires suisses (Archéologie neuchâteloise; 55): 35-43.

KAESER M.-A. (2022). «Un penseur de la muséologie dans la posture du bouffon». In: L. Pernet & al. (éds.), *La face obscure de Rome. Mélanges en l'honneur de Laurent Flutsch*. Gollion, In Folio: 108-111.

KAESER M.-A. (2022). «Michel Egloff (1941-2021)». *Amis des Études Celtiques – Bulletin* 80: 5-6.

KAESER M.-A. (2022). «Prof. Dr. Michel Egloff (29. Januar 1941 – 29. Juli 2021)». *Jahrbuch Archäologie Schweiz* 105: 346-347.

7. Les équipes du Laténium

Employé-es fixes

Bregnard Munier Joëlle
Responsable-adjointe du laboratoire de conservation-restauration (50%)

Cevey Christian
Responsable du laboratoire de conservation-restauration (80%)

Dall’Agnolo Daniel
Responsable de la médiation culturelle (80%)

Delley Géraldine
Directrice-adjointe (75%)

Domon Beuret Emmanuelle
Responsable-adjointe du laboratoire de conservation-restauration (20%)
Collaboratrice scientifique (20%), engagement sur projet par les Fonds de tiers de l’Université de Neuchâtel

Galbarini Virginie
Administratrice en charge de la communication, du marketing et des relations publiques, membre de la direction (85%)

Gauch Daniel
Secrétaire (75% dès le 1.10.2022)

Girod Alexandre
Jardinier, chargé de l’entretien du parc (50% depuis le 1.04.2022)

Hay Sandra
Responsable de l’accueil des publics et de la boutique (80% jusqu’au 31.05.2022)

Kaeser Marc-Antoine
Directeur (85%)

Leuenberger Célestine
Collaboratrice scientifique (60%), engagement sur projet par les Fonds de tiers de l’Université de Neuchâtel

Longo Lucia
Employée d’accueil (30%)

Migliorini Cheewanon
Employée d’accueil (80%)

Muriset Pierre-Yves
Régisseur (100% jusqu’au 31.12.2022)

Oosterhoff Maryke
Responsable des événements (20% dès le 1.06.2022)

Polier Martine
Secrétaire (75% jusqu’au 30.09.2022)

Ramseyer Corinne
Collaboratrice scientifique et chargée d’inventaire (100%)

Rezzonico Marie-Josée
Secrétaire (80%)

Rizvi Jahangir
Collaborateur technique (50%)

Scartazzini Stefania
Graphiste (80%)

Vandenreydt Sarah
Responsable de l’accueil des publics et de la boutique (80% dès le 1.09.2022)

Employées d'accueil, surveillantes

Canetti Marie, Duvanel Leyla, Flückiger Léa (jusqu'au 31.03.2022),
Grenon Nathalie, Roeslin Caroline, Soguel Esabeau (depuis le 1.06.2022),
Schwab Margaux (depuis le 1.06.2022), Vicari Joëlle.

Médiatrices culturelles

A Marca-Kaba Hadja (dès le 1.11.2022), Aellen Cyrielle, Angéloz Alyssa,
Ben Salem Ines (dès le 1.04.2022), Caravellas Sophie (dès le 1.04.2022),
Decorges Currat Jeanne (jusqu'au 31.05.2022), Devaud Mélanie (jusqu'au
30.12.2022), de Tomasi Carole (dès le 1.03.2022), Duvanel Leyla,
Flückiger Léa (jusqu'au 31.03.2022), Hay Sandra (jusqu'au 31.05.2022),
Khoury Anna, Murbach Ina, Oberholzer Laura (dès le 1.11.2022), Richard
Rania, Sais Anna-Chiara (jusqu'au 28.2.2022), Sanchez Soraya (dès le
1.04.2022), Vicari Joëlle.

Service civil

Aeschbacher Kevin / 10.01 – 04.02.2022 / 25.04.2022 – 17.05.2022
(entretien et technique)
Ayer Jerry Lee / 21.11 – 23.12.2022 (entretien et technique)
Jolliet Bruno / 10.01 – 13.04.2022 (graphisme)
Lavoyer David / 20.06 – 22.11.2022 (entretien et technique)
Luprano Simon / 02.03 – 22.04.2022 / 09.05 – 17.06.2022
(entretien et technique)
Masserey Maël / 02.05 – 13.06.2022 (collections)
Vogelsang Lonic / 10.01 – 25.02.2022 (entretien et technique)

Stages

Barthoulot Alésia / 20.06-19.08.2022 (80%), bachelor à la Haute École
Arc en conservation-restauration
Bovard Bastien / 22.09.2021-31.05.2022 (60%), master en sciences
historiques, Institut d'archéologie de l'Université de Neuchâtel
Breitenstein Catherine / 30.05-23.06.2022 (80%), master en sciences
historiques, Institut d'archéologie de l'Université de Neuchâtel
Chalaye Delphine / 01.02-31.08.2022 (100%), master en histoire de l'art
et archéologie, Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Kakou Elvire / 20.06-19.08.2022 (80%), bachelor à la Haute École Arc
en conservation-restauration
Morcaut Shany / 01.07.2022-30.06.2023 (10%), bachelor en archéologie
à l'Université de Neuchâtel
Perceval Théo / 17.01-22.02.2022 (40%), stage de familiarisation pour
l'entrée à la Haute École Arc en conservation-restauration
Pin Judith / 20.06-19.08.2022 (80%), bachelor à la Haute École Arc
en conservation-restauration
Popescu-Lupu Alexandra / 07.03-06.09.2022 (80%), master en études
muséales, Université de Neuchâtel
Tscholitsch Lenn / 11.07-22.07.2022 (100%), stage linguistique,
Lycée de Stans

8. ArchéoNE - Association des amis du Laténium et de l'archéologie neuchâteloise

Au cours de l'année 2022, l'association a enfin pu reprendre ses activités normales. Les membres ont été invité-es à onze conférences. Quatre d'entre elles avaient déjà été programmées une ou deux fois en raison de la pandémie. Sans entrer dans les détails de ce programme, il faut noter que la première conférence de l'année, sur les dernières découvertes archéologiques à Saint-Ursanne, s'est déroulée par vidéoconférence, comme un dernier rappel des années précédentes. À noter également qu'une conférence de Christine Laurière, chercheuse au CNRS, retraçant l'histoire du Musée de l'Homme à Paris, a été organisée en collaboration avec la Société des ami-es du musée d'ethnographie de Neuchâtel (SAMEN). Enfin, le 9 novembre, l'auteure Anne Lehoërff a partagé sa passion pour l'archéologie avec le public sous la forme d'une causerie sur son «Dictionnaire amoureux de l'archéologie», animée par le journaliste Bernard Lécho.

L'ensemble des conférences a réuni 520 participant-es, ce qui montre que malgré l'éclipse involontaire des manifestations, le public d'ArchéoNE est resté fidèle et qu'il a retrouvé avec plaisir les bancs de l'aula de l'Université où se déroulent habituellement nos présentations. En plus des conférences et des grands événements du Laténium, les membres ont été invité-es à divers événements, dont voici un résumé:

- Le 14 mars 2022, participation en direct, via l'application Zoom, à la cérémonie d'inauguration des travaux de réhabilitation de la Bibliothèque Orientale de Beyrouth, pour laquelle les membres d'ArchéoNE avaient récolté 8'000 francs lors d'une campagne de dons en 2021.
- Le 30 avril, en association avec Thierry Malvesy, conservateur de la collection des sciences de la Terre au Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel, une excursion a été organisée pour visiter le nouveau musée archéologique Ecclesia à Luxeuil-les-Bains en Haute-Saône en compagnie de l'archéologue Sébastien Bully, avec une étape à Saint-Ursanne pour la visite du Musée lapidaire, sous la conduite de l'archéologue cantonal du Jura, Robert Fellner.

- Le 18 juin, sous un soleil de plomb et une chaleur étouffante, ArchéoNE était présente aux Journées européennes de l'Archéologie sous la forme d'une promenade à l'ombre et à la fraîcheur du Gor du Vauseyon. Je tiens à remercier Philippe Graef de nous avoir accueillis et d'avoir partagé ses connaissances et anecdotes sur ce lieu.

- Le 27 août, comme en juillet 2021, la section Archéologie de l'OPAN a permis aux membres d'ArchéoNE de découvrir l'intervention archéologique réalisée sur le tumulus du Chanet à Colombier.

- Après deux ans d'attente, le voyage d'ArchéoNE, dans le sud-ouest de l'Angleterre a enfin pu être organisé, du 5 au 10 septembre. Il a rassemblé 28 membres, avec un programme raccourci de deux jours par rapport à celui préparé en 2020, que nous avons dû annuler à cause de la pandémie. Cependant, alors que cela aurait dû être le point fort du voyage, un événement soudain, le décès de la reine Élisabeth II, nous a contraints à renoncer à une visite prévue de longue date du cercle de pierres de Stonehenge au lever du soleil.

- Enfin, le 23 novembre, pour célébrer le 200^e anniversaire du déchiffrement des hiéroglyphes par Champollion en 1822 et le 100^e anniversaire de la découverte de la tombe de Toutankhamon en 1922, deux séances de présentation des célèbres volumes de la «Description de l'Égypte», par l'historienne Rossella Baldi et l'égyptologue Isadora Rogger, ont été organisées à la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel.

L'Assemblée générale du 15 juin a été marquée par le souvenir de Michel Egloff, décédé le 29 juillet 2021, un peu plus d'un mois après la précédente AG. Outre les trois casquettes que tout le monde lui connaissait, à savoir celles de directeur de musée, d'archéologue cantonal et de professeur à l'Université de Neuchâtel, il était le fondateur de notre association et en a été le président pendant plus de vingt ans. En son honneur, une minute de silence lui a été consacrée.

Par ailleurs, les membres de l'association présent-es ont procédé à la ré-élection statutaire des douze membres du comité souhaitant poursuivre leur mandat, ainsi qu'à l'élection de trois nouvelles membres, Marie-Hélène Grau Bitterli, Sylvie Duchêne et Raphaëlle Javet. Ils ont également accepté une dérogation à nos statuts pour me confier le début d'un troisième mandat de président.

Quant au comité, il a pu se réunir deux fois pour préparer le cycle annuel des conférences et remplir les tâches administratives de l'association. Outre le soutien au Laténium, qui permet à nos membres d'entrer gratuitement au musée, il a accepté la demande de soutien au projet « Images du Patrimoine » porté par la Société d'Histoire et d'Archéologie de Neuchâtel (SHAN), pour un montant de 3'000 francs.

En conclusion, 2022 a été une année riche en événements pour l'association et ses quelques 600 membres. Nous avons pu proposer des activités variées et démontrer notre engagement pour notre musée. Nous sommes fier-ères des résultats obtenus et des nombreux moments forts partagés avec nos membres et nos partenaires. Nous tenons à remercier le personnel administratif du Laténium et de l'Institut d'archéologie de l'Université de Neuchâtel, qui s'occupe de notre liste de diffusion, de notre comptabilité et de notre présence sur Internet, des tâches essentielles à notre association et qui contribuent à son succès. Nous nous réjouissons de poursuivre notre mission en travaillant ensemble pour faire du Laténium un lieu de rencontre incontournable pour tous et toutes les amoureux-euses de l'archéologie en général et du canton de Neuchâtel en particulier.

Au nom du comité d'ArchéoNE
Robert Michel, président



Visite à l'Abbaye de Glastonbury (GB), le 7 septembre 2022. © ArchéoNE